



Lettre Pastorale n°2
de Mgr Marc

« Si le centre est stable,
*l'édifice résistera
à toutes les tempêtes. »*

LETTRE PASTORALE DE MGR MARC

Publication des *Éditions Hol Levenez*



ÉGLISE ORTHODOXE CELTIQUE

Monastère Sainte-Présence

1 L'Hermitage - 56130 Saint-Dolay



Couverture : Croix celtique de Saint-Jean devant l'abbaye d'Iona.

Lettre Pastorale n°2

*« Soyez le noyau solide d'une roue autour
duquel tout doit tourner...
et ainsi quoiqu'il puisse se passer dans la périphérie,
si le centre est stable,
l'édifice résistera à toutes les tempêtes. »*
(Saint Mael de Sainte-Présence)

Bien-aimés frères et sœurs,

La restauration de l'Église orthodoxe celtique eut lieu potentiellement à Damas en 1866. Elle connaîtra donc son 168^e anniversaire en cette année 2024, le 15 juin prochain. Il me paraît essentiel de rappeler les débuts de l'histoire du réveil de notre Église. Nous verrons que nous sommes toujours dans la ligne prophétique de Mgr Jules Ferrette qui fut l'instrument de Dieu pour la restauration de l'Église orthodoxe celtique.

Mgr Thomas-Marie Ludgen, un évêque belge de notre Église, qui fut un temps l'évêque de saint Tugdual lorsqu'il était prêtre, a écrit un bref résumé de l'histoire de la restauration de l'Église orthodoxe celtique dans une petite brochure¹ dont voici quelques extraits que j'indiquerais entre les guillemets.

« Vers le milieu du siècle dernier² au sein de l'Église syriaque orthodoxe, l'évêque Jules d'Emesa, dont le titre officiel était Pierre l'humble était chargé des affaires extérieures du Patriarcat d'Antioche. Il avait été nommé « métropolitain universel » ou « mafrian ». Ce prélat avait conçu l'idée d'un mouvement pour la réunion de la

1 - L'Église Catholique Celtique dite « Catholique Apostolique » (Patriarcat de Glastonbury).
Histoire succincte de son origine et de sa restauration.

2 - Le XIX^e siècle

chrétienté, centré sur le Patriarcat syriaque orthodoxe d'Antioche et ce projet reçu l'approbation du patriarche, Sa Béatitude Mohoran Ignace-Jacques II. Malgré diverses tentatives, ce projet fut voué à l'échec. Pierre l'Humble est mieux connu dans l'histoire sous le nom de Ignace-Pierre IV d'Antioche, car par la suite, ce fut sous ce nom qu'il monta sur le siège du Patriarcat d'Antioche. »

« Le 2 juin 1866, Pierre l'Humble consacra un prêtre dominicain français, Jules Ferrette sous le nom de Mar Jules auquel fut attribué le siège d'Iona en Grande-Bretagne en vue de la restauration de l'antique Église celtique. »

« Le Père Ferrette s'était, depuis longtemps, consacré à l'idéal de l'union des Églises ; mais, freiné par Rome à une époque où l'œcuménisme du Vatican était bien loin de son stade actuel, il s'était placé sous la juridiction du Patriarcat syriaque orthodoxe d'Antioche, ou patriarcat syrien. Il fut donc ainsi nommé délégué du patriarcat et envoyé en Europe occidentale afin d'y réaliser ses beaux projets.

En ce qui concernait l'Europe occidentale et la Grande-Bretagne en particulier, le plan consistait à restaurer l'ancienne Église celtique sous un patriarcat propre³ en communion, mais indépendant d'Antioche. Dans une lettre du 18 août 1866 adressée au secrétaire général de l'Association pour la promotion de l'unité chrétienne, l'évêque d'Iona écrivit : *« Je cherche des hommes ayant l'expérience du ministère, afin de m'aider et d'examiner avec moi les moyens d'offrir à nouveau à tant de communautés chrétiennes occidentales désorganisées, des sacrements valides et une succession apostolique, indiscutable, de sorte que leurs évêques, archevêques et patriarches puissent un jour, à égalité, siéger avec leurs frères de l'Église orientale et latine au concile œcuménique qui prononcera la fin du schisme. Il ne leur sera demandé de souscrire à aucune autre foi que celle que le Saint-Esprit nous*

3 - Juridiction autocéphale de l'Église orthodoxe

enseigne dans les écritures, pour laquelle les martyrs sont morts, et que les conciles œcuméniques ont sanctionnée. Je ne leur demanderai jamais de haïr ni de mépriser l'Église-Mère par laquelle ils ont été préparés pour le service de l'Église Sainte, Catholique, Apostolique et Orthodoxe occidentale. »

« Le texte de cette lettre fut publié dans le périodique *anglican the Church Monitor* du 15 septembre 1866 (p. 109). Plus tard, le 28 avril 1922, (p. 445), *the Church Times*, héritier du périodique précité, publia un autre article magnifique sur la personne, la mission et l'œuvre de Mgr Jules Ferrette : *Ce prélat, qui reçut la grâce du sacerdoce d'un cardinal romain et le don de l'épiscopat d'un métropolitain œcuménique de la sainte Église orientale, a été nommé évêque d'une île célèbre au point de vue ecclésiastique, où la lumière de l'Évangile brilla un jour d'un éclat particulier. Il entre dans les intentions de Mgr Ferrette, apprenons-nous, d'activer la grande entreprise de la promotion de l'Intercommunion entre l'Orient et l'Occident. C'est ainsi qu'une œuvre sera tentée qui eût dû être accomplie depuis longtemps. »*

« Vers 1870, Mgr Ferrette fit la connaissance d'un savant clergyman anglican, le révérend Richard Williams Morgan qui, depuis longtemps, s'était mis à l'étude du glorieux passé de l'Église celtique et rêvait de sa restauration. Il avait écrit de nombreux ouvrages dont deux ont été republiés encore en 1922 et 1923, notamment, *Le bienheureux Paul en Bretagne* et *Histoire de Bretagne depuis le déluge jusqu'en l'an 700*. Ce clergyman avait rassemblé un groupe de personnes partageant ses vues. »

« La rencontre entre ce dernier et le révérend Morgan fut providentielle ; comme la conversation s'est poursuivie entre Mgr Ferrette et Morgan, il devint bientôt clair que la mission de Mgr Ferrette de restaurer l'orthodoxie en Occident et l'idéal panceltique de Morgan et ses partisans étaient logiquement complémentaires l'une de

l'autre. On entra donc dans la voie des réalisations et en 1874, la mission de Mgr Ferrette trouva son accomplissement dans le rétablissement de l'ancienne Église celtique. »

« Mgr Ferrette baptisa, confirma, ordonna conditionnellement Richard Williams Morgan, et avec le consentement du patriarche d'Antioche le consacra évêque et l'intronisa sous le nom de Mar⁴ Pelage, comme archevêque de Caerleon-upon-Usk⁵ devenant ainsi le premier patriarche de l'Église autocéphale restaurée, avec juridiction sur la Grande-Bretagne et l'Europe occidentale.

C'est sous le pontificat de Mar Pelage que plusieurs évêques anglicans notamment Mgr F. G. Lee et J. T. Secombe, qui avaient obtenu des ordres valides dans ce que l'on a appelé « The order of Corporate réunion »⁶, se joignirent à l'Église avec leurs fidèles. »

« En 1885, arriva en Angleterre Mgr Leon Chechemian, évêque titulaire de Malatya dans l'Église arménienne uniate. Il avait été victime de la persécution turque et il avait fui en Grande-Bretagne où il poursuivit son ministère parmi la colonie arménienne de l'Église catholique arménienne unie⁷ qui finit par se séparer de Rome le 15 août 1889. Dès son arrivée, Mgr Chechemian avait fait la connaissance de Mar Pelage et finalement, l'intercommunion fut réalisée entre l'ancienne Église celtique et l'Église catholique arménienne unie. »

Après la mort de Mar Pelage, survenue à l'âge de 75 ans, le 22 août 1889, ses successeurs au siège patriarcal furent :

- ◆ Mar Théophile (Charles Isaac Stenvens) - † 1917.
- ◆ Mar Jacques I^{er} (Dr Martin) - † 1919.
- ◆ Mar André (André-Charles-Albert MacLaglen) - † 1930.
Il démissionna en 1922 pour raison de santé.

4 - Titre des évêques de l'Église orthodoxe syrienne

5 - Pays de Galles

6 - <https://www.orderofcorporatereunion.org>

7 - United Armenian Catholic Church

Mar André est décrit comme un « Homme d'une charité inépuisable qui avait fondé successivement : *La crèche pour nourrissons du Gordon memorial Day* ; *La brigade de cireurs de bottes à Shaftesbury memorial* pour les enfants sans-logis, abandonnés, sourds, muets et infirmes ; *La cuisine danoise* pour la soupe gratuite et enfin, *La mission Saint-André*. Il avait recherché la plupart des évêques indépendants et avait pris contact avec chacun, individuellement, en vue d'opérer l'union avec eux et d'examiner la possibilité de les grouper tous sous le Patriarcat celtique, soit sur la base de l'adhésion totale, soit par voie d'affiliation. Ce fut un échec. Chacun préférera rester roi dans son petit château choisissant la nuée de petits groupes infimes plutôt que la formation d'une forte autocéphalie sous un patriarcat canoniquement constitué qui avait 50 ans d'histoire derrière lui. Finalement, il fut forcé d'abandonner ses efforts en raison de l'approche des ravages de la maladie. »

- ♦ Mar Jacques II (Herbert-Jacques Monzani-Heard) lui succéda, mais lui aussi démissionna pour raison de santé en 1945, (†1947).

Dans l'esprit de Mar André : « Sachant que la foi sans les œuvres est morte, Mgr Jacques fonda un ordre religieux et chevaleresque appelé *Ordre de Saint-Jacques*, consacré aux œuvres de charité et de piété, et qui fit de l'excellente besogne parmi les pauvres et les nécessiteux. Il était parvenu à assurer l'aide des restaurateurs, qui avaient accepté de consentir des ristournes substantielles aux membres de l'ordre qui désiraient payer les repas des personnes pauvres qu'ils y envoyaient. »

« Vers la fin de 1929, Mar Jacques se rendit compte du fait qu'une tentative avait déjà été réalisée afin d'établir la succession apostolique

de Mgr Joseph-René Vilatte⁸ en Grande-Bretagne, par la voie d'une organisation dénommée, Ordre d'Antioche, fondée aux États-Unis par Mgr Lloyd, primat de l'Église catholique américaine, qui avait été consacré en 1915 par Mgr Villatte, et qui lui succéda en 1920. »

« En 1930 également, un autre rite issu de la succession apostolique de Mgr Villatte se fixa en Angleterre lorsque l'Église orthodoxe africaine de ce même rite, institua Mgr Frédéric-Charles-Louis Harrington comme primat de l'Église catholique orthodoxe britannique. Celui-ci fit la connaissance de Mar Jacques en 1938 et les deux prélats tentèrent de travailler ensemble afin de réaliser l'unification de leurs Églises. Œuvre méritoire, mais qui essuya un nouvel échec. »

« La tournure des événements s'avéra matériellement désastreuse à la fois pour Mar Jacques et pour l'Église. La maison d'Ilford (Essex) qu'occupait le patriarche fut complètement détruite par les bombardements au cours des raids aériens allemands et l'on eut à déplorer la perte de documents et d'archives précieux. Mar Jacques se trouva alors plongé dans la tragique situation matérielle qu'impliquait la perte de tous ces biens. L'œuvre de l'Église elle-même se trouva cruellement éprouvée ; les évacuations, décès, destructions, dispersion des paroisses, changements d'adresses, etc., occasionnèrent la perte définitive de nombreux membres de l'Église. »

« Mar Jacques estima nécessaire de réunir en concile les différentes branches de l'Église celtique issues des deux successions apostoliques et ainsi fut convoqué le concile de Londres, qui fut tenu le 7 octobre 1943. Les diverses Églises décidèrent de s'assembler à nouveau le

8 - Joseph-René Vilatte est né le 24 janvier 1854 à Paris et mort le 1^{er} juillet 1929 à Versailles (France). Il fut élevé à l'épiscopat le 25 mai 1892 en la cathédrale Notre-Dame de la Bonne Mort de Colombo (Ceylan) par Mar Julius I (Antonio Francis Xavier Alvares), sous l'autorité d'une bulle de Mar Ignatius Pierre IV (127^e patriarche de la Succession de l'Église syriaque orthodoxe d'Antioche) datée du 29 décembre 1891.

18 mars 1944, au cours d'un synode de l'Église celtique. Finalement, par un acte passé le 23 mars 1944 à midi, les diverses Églises présentes décidèrent de leur union à l'Église celtique. Il fut décidé de donner à celle-ci un nom général à portée plus universelle, celui de « Église Catholique Apostolique », et de la faire présider par le patriarche exerçant des fonctions de *Catholicos*, chef du Catholicat occidental, tandis que le patriarcat serait désormais attaché à l'antique siège de Glastonbury. Mar Jacques démissionna en tant que patriarche. »

- ◆ Mar Georgius I^{er} (Hugues-Georges de Willmot-Newman) fut élu pour succéder à Mar Jacques - †1979.

« Cette cérémonie mémorable eut lieu le 10 avril 1944 en la cathédrale Saint-André à Londres. [...] En continuité de la politique de réunion catholique des Églises inaugurée par Mgr Ferrette et poursuivie par les premiers patriarches de l'Église catholique celtique, Mar Georgius s'efforça de réaliser de nouvelles unions et, en 1946, il obtint l'adhésion de la communauté Vieille catholique d'Amérique. » Lorsqu'il décéda en 1979, son neveu prit sa succession.

- ◆ Mar Seraphim (William Henry Hugo Newman-Norton).

L'Église s'appelait alors « Patriarcat de Glastonbury ». En 1994, Mar Seraphim quitta le patriarcat de Glastonbury pour entrer dans l'Église copte orthodoxe avec son clergé. Il fut consacré métropolitain pour les Îles Britanniques. L'ancienne éparchie britannique devenait un diocèse copte de langue anglaise sous le nom de *Bristih orthodox church*. Cette décision unilatérale, prise sans consultation du synode des évêques, ne fut pas suivie par l'éparchie française. Il n'y avait alors que deux éparchies dans le patriarcat. Celles des États-Unis et de Belgique n'existaient plus.

- ◆ Mgr Mael (Paul de Fournier de Brescia) lui succéda en 1994 - († 2014).

Voyant que l'éparchie française était restée fidèle à la longue histoire de l'Église de ses pères, et parce que Mgr Mael était très aimé, une grande partie du clergé britannique revint sous sa juridiction. Mgr Mael prit le titre de primat et abandonna le titre de Mar qui est celui des évêques syriaques orthodoxes. C'est sous sa primature que l'Église orthodoxe celtique devint enfin l'Église que nous connaissons aujourd'hui et il fit du monastère Sainte-Présence le centre spirituel et missionnaire de toute l'Église.

En 1977, Mgr Mael apporta à l'Église la structure ecclésiale et monastique qui lui manquait. En 2002, il redonna le rite que l'Église avait perdu depuis le 9^e Siècle en utilisant les découvertes et les études de savants chercheurs liturges. Ainsi, tout naturellement le monastère Sainte-Présence, le monastère Sainte-Clotilde et la paroisse Notre-Dame-du-Signe forment le centre de toute l'Église orthodoxe celtique dans l'esprit et la forme même des communautés chrétiennes de l'antique Église celtique. Il décède le 20 juillet 2014, jour de la fête du prophète Élie.

- ♦ Mgr Marc (Jean-Claude-Roger Scheerens), votre serviteur, lui succéda le 5 octobre 2014, en la solennité de la Saint-François d'Assise.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'évêque Jules Ferrette poussé par l'Esprit Saint, voulait redonner à l'Église d'Angleterre, une filiation apostolique authentique, afin de contribuer à la fin de la division des Églises. Son projet œcuménique fut vivement contesté, mais il rencontra providentiellement le révérend Richard Morgan. La consécration de Mar Pélage en 1874, marqua ainsi le début réel de la renaissance de notre Église.

À cette époque, l'Église orthodoxe celtique était encore loin d'avoir recouvré son rite et sa grande tradition ascétique et spirituelle. Dieu sait qu'il faut du temps aux hommes et des circonstances favorables

qui permettront le réveil d'une Église endormie depuis 650 ans. On peut considérer que la fin réelle de la souveraineté de notre Église date du jour où le feu perpétuel, qui brûlait au monastère fondé par sainte Brigit à Kildare en Irlande, fut éteint en l'an 1220. C'était un symbole de la présence divine, de l'esprit et de la grande tradition celtique qui existait depuis des temps immémoriaux. L'extinction de cette flamme marqua la rupture avec les racines ancestrales de l'Église orthodoxe celtique.

Rappelons que notre Église est une fondation apostolique de saint Joseph d'Arimatee, disciple du Christ, à qui il offrit son tombeau pour sa sépulture. Aujourd'hui encore, le site de la grande abbaye de Glastonbury en Angleterre dans le Somerset, témoigne de cette fondation. Un autre disciple du Christ, saint Aristobule vint également en Grande-Bretagne le rejoindre en l'an 63.

Comme nous l'avons vu dans le résumé de Mgr Ludgen, notre Église a connu un lent développement, avec des périodes de quasi-survivances. Elle possédait une filiation apostolique authentique, mais il lui manquait trois piliers qui font l'authenticité et la vie d'une Église locale : son rite, son monachisme et une structure ecclésiale solide avec une formation théologique et une vie communautaire guidée par une règle de vie et de prière.

Il fallut attendre 1955, autrement dit 89 ans après la consécration de Jules Ferrette, pour qu'un saint ermite comme notre père Tugdual, redonne à l'Église celtique la spiritualité de nos pères. Ses nombreuses méditations expriment avec force l'Absolu de l'Amour de Dieu en Christ, en opposition avec ce qu'il appelait les relativités, au nom desquelles les Églises nourrissent leurs divisions canoniques, même si elles partagent la même foi.

Chaque mission de notre Église, dans un nouveau pays, doit être centrée sur une communauté monastique et une paroisse dont le

rayonnement doit fédérer toutes les autres paroisses de l'éparchie.⁹ C'est le modèle de toutes les missions chrétiennes, comme celui du monastère Sainte-Présence et de la paroisse Notre-Dame-du-Signe devenus le centre de toute l'Église orthodoxe celtique.

En Suisse, Mgr Nicolas, développe avec dynamisme sa mission sur le même modèle d'un monastère et d'une paroisse au centre de son éparchie.

En Grande-Bretagne et en Écosse, une telle structure n'existe pas encore, mais la proximité avec la France permet d'assurer dans un premier temps les besoins de l'éparchie et l'établissement d'un clergé local. Mais en tout état de cause, l'autonomie de cette éparchie ne sera possible que lorsque qu'un centre monastique et spirituel y sera bien implanté.

Aux États-Unis, à Tom's Brook en Virginie, Mgr Paul a posé les fondations d'un centre monastique et spirituel pour toute l'Amérique. Le but de sa mission était d'établir un monastère et une paroisse sur le modèle du monastère Sainte-Présence. Mgr Paul était un père spirituel pour beaucoup de personnes qu'il guidait et reconfortait. Son rayonnement attirait des membres du clergé d'Églises diverses qui venaient le rencontrer dans son monastère. Il avait à cœur de développer une Église orthodoxe celtique locale, mais l'éparchie américaine est restée au stade embryonnaire en l'absence d'une structure ecclésiale bien établie.

La seule paroisse vivante de son éparchie était celle de Tom's Brook, bien qu'elle soit restée modeste par le nombre de ses fidèles. Mgr Paul recevait des personnes pour leur direction spirituelle. Un petit groupe se réunissait régulièrement autour de lui et pour la Liturgie Eucharistique. Une chapelle inachevée était en construction.

9 - Une éparchie (du grec ἐπαρχία / eparchía « province, préfecture ») est un diocèse territorial régi par un évêque ou éparque d'une Église.

Le centre que Mgr Paul souhaitait, émergeait doucement comme une graine qui germe secrètement en terre.

Il n'eut pas le temps de réaliser tous ses projets, mais son œuvre reste vivante dans l'esprit de ses fidèles. Son monastère est régulièrement visité et préservé. Sa tombe est l'objet de pèlerinage.

Le destin de Mgr Paul est similaire à celui de saint Tugdual. Fondateur de l'Église orthodoxe celtique en France, saint Tugdual n'a pas eu de son vivant de disciple pour lui succéder. Mais il avait prédit le relèvement de son œuvre et c'est ainsi que Mgr Mael avec deux autres moines, ont repris la mission dix ans après. J'étais l'un de ces deux moines. Mgr Paul pressentait que l'ermitage de Tom'Brook suivrait le même chemin. Nous en avons parlé à plusieurs reprises et il avait la conviction qu'un successeur viendrait continuer son œuvre le temps venu.

Il savait que construire une Église locale demande beaucoup de temps et d'énergie et que l'accueil de membres du clergé issus d'autres Églises était problématique. Leur intégration dans l'éthos, la tradition liturgique et l'unité spirituelle d'une autre Église est difficile. Il y a des exceptions, et Mgr Paul en fut une avec celles de quelques autres, qui ont su s'intégrer à notre Église, mais elles sont peu fréquentes. Il est plus facile néanmoins de s'incorporer dans une structure ecclésiale forte et puissamment hiérarchisée que d'adhérer à une Église locale tout juste naissante où tout reste à faire.

C'est pour cette raison, qu'il est indispensable de bien discerner la volonté de Dieu dans l'accueil d'un nouveau membre du clergé issu d'une autre Église et, si on le reçoit, de prendre le temps d'une bonne intégration en lien avec le siège de l'Église orthodoxe celtique en France.

C'est surtout la formation du clergé de nos communautés qui permettra le développement de notre Église. Notre clergé en

France, reçoit une bonne formation théologique, ecclésiale et spirituelle dans un cadre communautaire. Également pour les fidèles, nous dispensons des enseignements réguliers et organisons des retraites spirituelles. Progressivement, nous développons des outils pour la circulation des informations et des enseignements, afin de maintenir un lien profond entre les différentes communautés ecclésiales et le siège primatial.

L'histoire de notre Église depuis 168 ans est la démonstration qu'il est difficile de construire une Église sans avoir des fondations solides. Saint Tugdual et Mgr Mael¹⁰ forment le roc sur lequel nous pouvons construire notre Église. Ils nous ont ouvert une voie qui définit clairement les particularités de l'Église orthodoxe celtique. Grâce à ses deux fondateurs, une longue période d'incertitude se clôt, offrant enfin les possibilités d'accomplir le plan divin confié à l'humble Église orthodoxe celtique.

J'écrivais au début de cette lettre, que nous étions toujours dans la ligne prophétique de Mgr Jules Ferrette et de ses successeurs qui voulaient œuvrer pour l'unité de l'Église. Les échecs successifs et le délitement des alliances péniblement construites, sont la marque du passé de notre Église jusqu'à saint Tugdual. Pourtant, il ne faut pas mépriser le travail de nos prédécesseurs et leurs efforts douloureux pour rassembler et unifier des Églises dispersées. L'idée était généreuse, et peut-être fallait-il en passer par là, mais irréalisable. Il manquait la profondeur spirituelle et l'ascèse indispensable d'un saint Tugdual et d'un saint primat comme Mgr Mael pour accomplir cette prophétie. C'est dans le mystère de la Croix, du Tombeau de la Résurrection et de la venue de l'Esprit Saint que l'unité interne d'une Église et des Églises entre-elles, se réalisera. Rechercher des alliances sans une véritable

10 - Mgr Mael sera canonisé pour la solennité de la Saint-François d'Assise le 6 octobre 2024.

vie en Christ selon l'enseignement de nos pères sera toujours voué à l'échec. Vouloir évangéliser un monde de plus en plus éloigné des lois divines sans un amour vrai et saint en Christ, n'aura pas d'efficacité.

La Parole du Seigneur est claire : *Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme, je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime* (Jn 15, 12). En ajoutant : « *Comme je vous ai aimés* » au précepte biblique, Il montre clairement la voie à suivre. Comment se dessaisir de sa vie ? Il parle de l'orgueil qui empêche de se donner à Dieu, autrement dit : la volonté propre.

Saint Ignace Briantchaninov († 1867), un moine russe, dit ceci :

« Pour suivre le Christ, renonçons préalablement à notre raison et à notre propre volonté. La raison et la volonté de la nature déchue sont totalement abîmées par le péché ; elles sont entièrement incompatibles avec la raison et la volonté divine. Seul celui qui aura renoncé à sa propre raison sera capable de se rapprocher de la raison divine ; seul celui qui aura renoncé à sa propre volonté sera apte à accomplir la volonté de Dieu. »

Dans son discours sur la joie parfaite, saint François d'Assise enseigne ce qu'est le renoncement à sa volonté propre : « Au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même, et de supporter volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les incommodités ; car de tous les autres dons de Dieu, nous ne pouvons nous glorifier, puisqu'ils ne viennent pas de nous, mais de Dieu ». Voilà si peu comprise aujourd'hui, la voie des Béatitudes enseignée par notre Seigneur Jésus Lui-même.

L'Église orthodoxe est toujours la gardienne du dépôt sacré du trésor spirituel de la foi de nos saints pères, notamment dans l'œuvre

de prière de la tradition hésychaste. Car, la vie en Christ est une œuvre de purification, afin que se révèle *l'homme caché au fond du cœur* (1P 3, 4), autrement dit la personne en nous, faite à l'image et ressemblance de Dieu. La théologie orthodoxe sans l'œuvre de prière n'est rien.

Mgr Mael disait :

« Veillez soigneusement à garder pur, le dépôt sacré¹¹ qui vous est confié. Il ne vous est pas donné pour vous seulement, mais pour être répandu en abondance sur tous ceux qui vous entourent et sur tous ceux qui viendront vers vous comme des mendiants. S'ils vous demandent du pain donnez-le leur, mais ils auront surtout soif d'amour. Êtes-vous bien certain d'en avoir suffisamment dans vos cœurs pour en assurer librement la distribution ? Je ne promets pas la facilité ni la considération, mais une abondance de joie intérieure qui sera proportionnelle au don de vous-même. Matériellement, certains jours, vous n'aurez rien à donner, mais donnez quand même. Surtout que votre amour ne soit jamais tari. C'est la seule fontaine capable de désaltérer le monde agonisant. »

En guise de conclusion, je vous partage une vision divine que Mgr Mael reçut en janvier 1973, lors d'une prière :

« On me montra une immense Coupe d'or dans laquelle un Cœur de lumière palpait et rayonnait tout autour en rayons intenses. Autour de la Coupe, il y avait l'humanité en cercle. Une personne sur dix regardait le Cœur palpitant et ses rayons provoquaient en eux l'illumination. Les autres tournaient le dos et s'occupaient de leurs petites affaires. Ils ne recevaient pas les rayons et ne pouvaient donc pas rayonner à leur tour. Est-ce qu'une personne sur dix est assez forte pour porter le poids des neufs autres ? Si oui, l'humanité peut vivre, sinon, elle périra ! »

11 - Il s'agit de la foi orthodoxe vécue saintement, autrement dit, un total don de soi en Christ.

Cette vision rappelle le Saint Graal des romans de la table ronde ou encore le Sacré-Cœur de la tradition catholique romaine. Que l'Esprit Saint nous éclaire et nous conduise vers l'illumination des rayons de l'Amour absolu de Dieu dont Jésus est le dispensateur.

Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, fortifie vos cœurs. Que la Très Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, vous protège.

Je vous embrasse dans le Christ notre paix et notre joie !

✠ Marc, primat de l'Église orthodoxe celtique

